



1892
—
1916

Notre-Dame du Cap.

"Je considère que c'est un honneur et une gloire d'étendre le règne de Notre-Dame du Cap; la faire mieux aimer par tous les fidèles, c'est attirer sur soi et sur les autres des biens infinis."—MGR F.-X. CLOUTIER.

Sommaire, Novembre 1916

Chronique du Sanctuaire.....	401
Reine du Purgatoire.....	411
A la Vierge du Cap.....	412
O Mère admirable.....	414
Annales du T. S. Rosaire.....	416
Le Rosaire et les âmes du Purgatoire.....	418
La Médaille Miraculeuse.....	419
La mère et l'éducation.....	422
La prière de l'affligée.....	424
Chronique Mariale Internationale.....	426
Le Chemin de la Croix.....	428
Actions de Grâces.....	429
Recommandations.....	433
Nos chers défunts.....	435
Bibliographie Mariale.....	436
Livres et Revues.....	439

GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et de 60 pour les Etats-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse " *au grand complet* " de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enregistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par *bon de poste*, par *mandat de poste* ou *d'expresse* ou par *chèque* faits au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zéléteur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comté de Champlain, P. Q.



Chronique du Sanctuaire

Septembre 1916

"Recueillez les miettes..."

MOIS SUPERBE

Li ne faut jamais se plaindre de son sort. Plus j'avance dans la vie, et plus je constate que la divine Providence dirige tout avec nombre, poids et mesure. Il y a généralement compensation entre les joies et les tristesses. Êtes-vous homme de coeur ? Vous aurez beaucoup à souffrir, mais, en revanche, vous goûterez mieux les consolations. Êtes-vous passionné pour une sainte cause ? Vos succès vous feront oublier vos revers."

Cette leçon, recueillie, un jour, sur les lèvres d'un prélat aussi sage que vénérable, nous revient en mémoire au début de cette chronique. Grâce à une température aussi splendide qu'elle s'était montrée maussade au printemps, le surplus du mois de septembre a plus que comblé le déficit des mois de mai et juin.

PELERINAGES ORGANISÉS

Dix-sept pèlerinages organisés nous ont amené 20,000 fidèles bien comptés. Gros chiffre en temps de guerre !

Pèlerinage de Saint-Jean-Deschaillons (525 pèlerins) et de
Sainte-Cécile, des Trois-Rivières (500 pèlerins),
le 3 septembre.

La paroisse de Saint-Jean-Deschaillons nous envoie, ce matin, pour la 24ème fois, 525 délégués. Quand le sifflet de l'“Étoile” annonce leur arrivée, la journée est déjà pas mal entamée. Souhaitons qu'à l'avenir les circonstances nous permettent de faire plus et mieux.

Plus de 500 pèlerins de Sainte-Cécile, des Trois-Rivières, se joignent à eux pour la procession. C'est la deuxième fois, cette année, que Mr le curé Lemire visite Notre-Dame du Cap avec un bon groupe de paroissiens qui n'avaient pas coutume de venir. Bravo ! C'est l'occasion qui fait le pèlerin !

Pèlerinages du diocèse d'Ottawa (460 pèlerins), des *Hommes de la Tempérance et des Enfants de Marie de Saint-Pierre, de Montréal* (4,000 pèlerins), *des Grondines* (500 pèlerins), *et de Saint-Louis-de-France* (300 pèlerins), le 10 septembre.

“Temps splendide ! touchants exercices ! beaucoup de monde !” Ces trois réflexions, répétées ce soir au foyer de famille par nos 5,300 pèlerins, résument leur inoubliable pèlerinage.

Au son de l'Angelus, les portes du Sanctuaire s'ouvrent à deux battants pour accueillir tout près de 500 pèlerins du diocèse d'Ottawa. Comme par le passé, nous leur faisons aussi large que possible la part de notre dévouement, car ce sont des “blessés” qui viennent reposer un instant leurs coeurs angoissés sur celui de leur Mère ; des persécutés qui viennent supplier leur Avocate de plaider leur cause non seulement devant le tribunal suprême de l'Empire, mais surtout auprès de Celui qui protège les petites nations comme il préside aux destinées des peuples puissants.

Nos sympathiques attentions leur vont au coeur. "Je suis très content" déclare le Rév. Père Charles Charlebois, O. M. I., "du programme spécial que vous avez exécuté en faveur de notre pèlerinage. Au cours de l'allocution de bienvenue, de la prédication du Chemin de la Croix et du sermon, vous avez su glisser des paroles réconfortantes au sujet de notre question scolaire. Vive reconnaissance !"

Aussi avec quelle émotion expriment-ils leur confiance irrésistible en l'avenir ! Avec quelle force, faisant écho à la voix de leur représentant, répètent-ils : "Notre-Dame du Très Saint Rosaire, sauvez nos écoles ! Notre-Dame du Cap, à vous nos biens, à vous nos enfants, à vous notre vie !"

A toi, Mère chérie,
Nos fils, nos biens, nos loix,
A toi, notre patrie,
Notre langue et nos droits.

Nous savons, de source autorisée, que s'ils obtiennent gain de cause en Angleterre, leur Association déposera l'an prochain au pied de sa toute-puissante protectrice, un riche x-voto de reconnaissance.

Mais il nous faut penser aux autres. Voici un premier contingent de Saint-Pierre, de Montréal, qui remplit le Sanctuaire ; puis un second.

Les 300 pèlerins de Saint-Louis-de-France, sous la direction de Mr le curé Émile Lessard, sont noyés dans la foule ; plus heureux, les 500 venus des Grondines en bateau réussissent à conserver, au début, leur homogénéité. Un troisième train arrive de Montréal aussi bondé que les premiers ; puis un quatrième avec 1300 ; enfin, vers une heure, deux voitures du train régulier avec 200 de l'Épiphanie et de Terrebonne.

A 9 heures, un premier Chemin de Croix ; un second à 11 heures ; réunion spéciale à midi pour les pèlerins d'Ottawa, qui forcément nous quitte aussitôt après ; autre cérémonie pour ceux des Grondines et de Saint-Louis-de-France ; à 1½ heure, réception des nouveaux membres dans la société de Tempérance, enfin, procession et imposition du Très Saint Sacrement en plein air pour toute la foule. Le Père Larose,

missionnaire de l'Ouest, porte l'Ostensoir ; le Père Francoeur dirige la prière, le chant et les acclamations ; sous les ordres du Commandeur Bussières, les zouaves forment une ligne protectrice autour d'une trentaine de malades et d'infirmes assistés de quatre Soeurs de l'Espérance. "Seigneur, guérissez nos malades ! Jésus, fils de David, ayez pitié de nous ! Notre-Dame du Cap, obtenez-nous un miracle !" Et la foule, les mains tendues vers Jésus-Hostie, les genoux dans la poussière, répète d'un seul coeur et d'une seule âme ces vibrantes supplications. Une petite fille se lève et marche sans béquille ; un petit garçon, tout courbé, se redresse et marche lui aussi. L'enthousiasme est à son comble, les larmes coulent abondantes, le *Magnificat* éclate sur toutes les lèvres. (1)

"Oh ! que la Sainte Vierge est bonne !" Mot de passe que les heureux témoins de cette scène délirante ne cessent de redire, depuis, à leurs parents et amis.

Reconnaissance à tous ceux qui ont été pour quelque chose dans le succès de cette mémorable journée ! Merci spécial au Rév. Père G. Villeneuve, directeur de la Tempérance, et au Rév. Père D. Francoeur, directeur des Enfants de Marie. Nous voyons partir ce dernier avec regret, car il vient d'être placé à la tête de notre maison de Ville-Marie, sur les bords du Lac Témiscamingue. A cet infatigable organisateur de pèlerinages, qui a mis, le premier, à exécution l'idée de lui amener un char de malades et d'infirmes, que Notre-Dame du Cap accorde le centuple promis !

Pèlerinage des élèves des Frères des Trois-Rivières

(500 pèlerins), le 14 septembre.

Simple et pieux, ce pèlerinage d'enfants, clôturant leur retraite annuelle, nous arrive le jeudi matin, comme pour nous tenir en haleine en prévision de la "bourrée" de dimanche prochain.

(1) Nous nous bornons, pour le moment, à signaler ces guérisons, n'ayant pas encore eu le temps d'aller constater sur place ce qu'elles peuvent comporter de prodigieux.

Pèlerinage de Saint-Marc et du Sacré-Coeur, de Shawenegan (614 pèlerins), *de la Ligne des Piles* (900 pèlerins), *du Tiers-Ordre de Saint-Sauveur, de Québec* (1,885 pèlerins), *des Tertiaires canadiens-français de Montréal* (4,200 pèlerins), *et de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, des Trois-Rivières* (475 pèlerins), le 17 septembre.

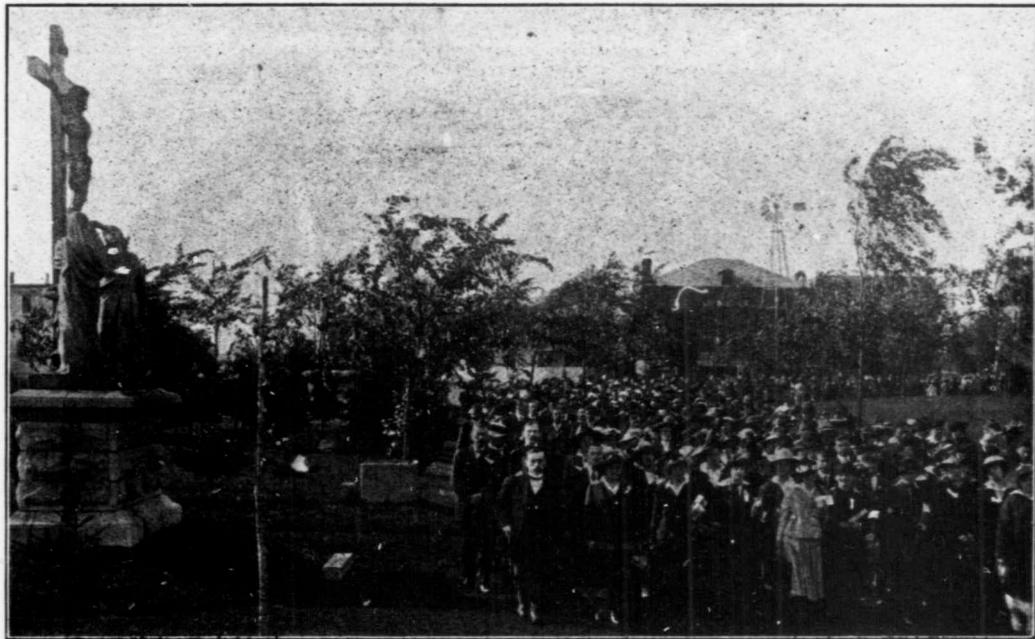
Au mois de juin, la pluie avait fait manquer le pèlerinage de Saint-Marc et du Sacré-Coeur, de Shawenegan. Messieurs Gélinas et Ladouceur se reprennent, ce matin, et ils en sont largement récompensés.

Les voilà qui arrivent, les premiers, avec plus de 600 de leurs fidèles. Le premier train des Tertiaires de Saint-Sauveur les suit de près avec 700; de même, un premier train de Montréal, avec 800 Tertiaires; par la Ligne des Piles et en voitures, 900 autres pèlerins descendent du haut Saint-Maurice; un second train de Québec, chargé de plus de 1,100, dispute le droit de passage à un second de Montréal, aussi rempli; puis un troisième et un quatrième, vers midi. Foule énorme que grossit encore un groupe de 475 de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. Et combien sont venus isolément, à pied, en voiture, en auto ! Ce qui forme un grand total de plus de 8,000 !

Impossible de fractionner cette masse compacte. Plus de 5,000 suivent l'exercice du Chemin de la Croix, prêché par le Père Francoeur; 6,000 environ entendent le sermon en plein air du Père Decelles; et 7,000 prennent part à la plus imposante procession qui se soit peut-être jamais déroulée au Cap-de-la-Madeleine. Les derniers se mettent à peine en marche que déjà les premiers commencent à encercler le groupe du Rosaire. L'heure avancée oblige les pèlerins de s'arrêter et de diriger leurs pas vers le Sanctuaire, en passant par les diverses allées. En deux temps, l'ordre est exécuté. Et la cérémonie de l'imposition de Très-Saint-Sacrement commence, présidée par le Père Magnan. Quel entrain à répondre ! Quel mépris du respect humain ! Quel esprit de foi ! Spectacle suprêmement touchant, aussi fructueux qu'un miracle !

Une bénédiction générale donne le signal du départ.

Nos amis de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses ont droit à



UN TIERS DE LA PROCESSION LE 17 SEPTEMBRE.

une instruction, et nous ne pouvons leur refuser les miettes du superbe banquet que Notre-Dame du Cap vient de servir à ses chers enfants de Québec et de Montréal.

Et maintenant que tout est fini, nous sommes d'accord à dire que la journée a été particulièrement remarquable au point de vue des exercices. La note dominante a été la prière, une prière chaude, intense, généreuse pour la paix.

Rita, une chroniqueuse que nous aimons à citer, a bien rendu cette pensée dans l'“Action Catholique” du 30 courant :

“La longue, l'interminable guerre se continue; les peuples paient au Créateur l'impôt du sang, impôt qu'ils doivent pour une longue suite d'égarements. La liste rouge des Canadiens, morts au feu, s'allonge sans cesse. Combien, parmi les mobilisés actuels, sont marqués du signe fatal ? Dieu seul le sait. Dans l'appréhension de nouveaux malheurs, il faut obtenir de la miséricorde divine la cessation du fléau qui décime les peuples, affame les villes, ravage les campagnes et dont les effets économiques se font sentir jusqu'en déça de l'Atlantique.

Dans cette pensée de supplication, les Fraternités du Tiers-Ordre de la Pénitence de Montréal, de St-Sauveur de Québec, et d'autres endroits ont groupé aux pieds de la Vierge du Saint Rosaire une multitude de plus de 7,000 pèlerins qui ont supplié Marie de retenir le bras courroucé de son Fils. Les supplications de cette foule, capables d'émouvoir un coeur de bronze, ont mis des larmes dans les yeux de plus d'un pèlerin.

.....

Merci à Notre-Dame du Cap des heureuses heures qu'Elle a procurées aux pèlerins. Puisse-t-elle bénir ceux qui ont assisté au pèlerinage et même ceux que cette idée effraie, s'imaginant que c'est au moins inutile, bien qu'un peu fatigant.”

Hélas ! pourquoi faut-il qu'un regret vienne se mêler à notre allégresse ? En tête du programme du Tiers-Ordre de Saint-Sauveur, nous lisons : “10ème et dernier pèlerinage sous la direction actuelle.” Le changement ne sera, certes, pas de ceux que l'insuccès rend parfois nécessaires: car le Père A. Valiquet, pour son coup final, a frappé un coup de maître !

Pèlerinage du diocèse de Nicolet (21 septembre)

“Vos voeux sont réalisés,” disait un Père à Mr le curé Gouin, organisateur en chef. “Beau temps et beaucoup de monde !”

—“Eh ! oui, tout nous favorise, même la pluie d'hier : en interrompant les travaux des champs, elle a permis à nos cultivateurs de se joindre à nous.”

Le pèlerinage de Nicolet, nous l'aimons parce qu'il nous procure l'agréable visite et nous apporte la précieuse bénédiction de Sa Grandeur Mgr L.-H. Brunault, de cet évêque qui a donné le sermon de circonstance le jour de la bénédiction de notre première Voie Dououreuse, a plaidé, devant les Pères du Concile plénier de Québec, la cause de Notre-Dame du Cap, a célébré la messe solennelle du deuxième centenaire du Sanctuaire, et qui nous a fait cadeau, au nom de son diocèse, d'une station du Chemin de la Croix.

La présence des quelque cinquante prêtres qui l'accompagnent donne à cette manifestation un cachet de piété très accentué. Aussi exécutons-nous de grand coeur un programme absolument complet. L'exercice du Chemin de la Croix est particulièrement touchant. Du monastère, nous prêtons, malgré nous, l'oreille à la parole onctueuse du Père Magnan, et aux accords inouïs jusqu'ici, puissants comme ceux d'une fanfare, d'un quatuor superbe, chantant, au sommet du Calvaire, le “*Stabat Mater*”. Sublime harmonie !

Monseigneur impose le Saint-Sacrement sur la tête de ceux des pèlerins qui lui sont les plus chers, puisqu'ils sont les plus éprouvés. Et tous s'en retournent aussi enchantés que les missionnaires qui les ont accueillis.

Pourtant nous ne pouvons clôre ce rapport, sans poser un point d'interrogation ? Quand donc les lignes de chemin de fer rendront-elles possibles les pèlerinages de l'est et de l'ouest du diocèse ? Jusqu'à présent, nous n'avons eu le bonheur de recevoir que ceux du centre...

Pèlerinage de Saint-Pierre, de Saint-Bernard et d'Almaville, de Shawenegan (1,300 pèlerins), de Saint-Jean-Baptiste, de Québec (500 pèlerins), et des Tertiaires Irlandais de Montréal (750 pèlerins) le 24 septembre.

Il a plu à verse durant ces trois derniers jours. Ce matin, le vent souffle de l'ouest, il fera beau temps. Mais le chiffre des pèlerins sera réduit. Messieurs les Curés de Shawenegan nous arrivent avec 1,300, au lieu de 1600; Mr le curé Beau-

doin, avec 500 au lieu d'un millier, et les Irlandais de Montréal avec 750 au lieu de 1400. Pour comble d'infortune, leur premier convoi frappe une voiture, à Yamachiche, et tue instantanément deux enfants avec leur grand-père, Mr T. L. Lamy. (1) Ce qui les retarde de trois quarts d'heure et jette dans leurs coeurs une note de tristesse. Pendant que les deux autres groupes suivent les exercices habituels, le Père Robert, de notre maison de Montréal, leur souhaite la bienvenue et leur prêche le sermon de l'après-midi.

Somme toute, la journée est très bonne.

Cordial merci aux directeurs, en particulier à M. le Curé de Saint-Jean-Baptiste, de Québec, pour avoir, au lendemain presque d'une grave maladie, tenu à son pèlerinage annuel.

RETRAITE FERMÉE.

Aux premiers jours de septembre, une quinzaine de membres de l'A.C.J.C., de la région trifluvienne, ont suivi les exercices d'une retraite fermée, prêchée par les Pères Francoeur et Dellelles.

Mr l'abbé E. Boutet, vicaire à Saint-Étienne-des-Grès, qui est venu se joindre à eux, en a donné dans le "Bien Public", quelques-unes de ses impressions :

"Je les ai vus", a-t-il écrit, à leur retraite fermée, ces jeunes gens ! Une chose m'a surtout frappé dans leurs impressions : leur changement radical de l'avant à l'après.

Avant, le sentiment général, chez ceux qui abordaient ce temps de prière et de méditation pour la première fois, était bien décrit dans ces remarques entendues de plusieurs : "que vais-je faire là ?" "Je suis à me demander pourquoi je vais à la retraite fermée." Après, c'était le cri unanime, sincère et rarement retenu. "J'ignorais, car je ne me serais pas fait prier;" "vous m'avez rendu le meilleur service de ma vie"; "à la prochaine, je disposerai les choses pour être du nombre des retraitants;" et surtout, "si l'on savait ce qu'est une retraite fermée !" ou encore, comme m'avouait un tout jeune garçon de l'Académie de LaSalle, qui n'a pas craint de sacrifier ses trois derniers jours de vacances, "on peut dire qu'après semblable repas les forces sont remontées !"

(1) Une prière, chers amis, pour l'âme de ces victimes et leurs familles si tragiquement éprouvées.

Vous me permettrez, jeunes amis, de rappeler les causes de ce que vous avez ressenti. Je sais qu'un bon nombre les a saisies, puisque quelques-uns me les ont données. D'abord, cette solitude qui caractérise la retraite fermée et en fait le charme; puis, ce groupement d'amis du même âge, des mêmes goûts, qui écoutent ensemble, méditent ensemble, prient ensemble, pensent et se résolvent ensemble, toujours voisins, toujours agréablement surpris du sérieux du confrère, toujours à la même règle, absorbés par la même grâce, sous le regard tendre et doux du Maître: enfin, et surtout, cette connaissance du don de Dieu, — "*si scires donum Dei !*" disait Jésus à la Samaritaine, — ce doux parler de Notre-Seigneur au coeur conduit dans la solitude, — "*ducam eum in solitudinem et loquar ad cor ejus,*" — voilà le secret du mystère."

AU MOIS PROCHAIN

Il reste encore quelques détails intéressants à l'endroit des pèlerins isolés et du personnel de la Communauté. Ils seront encore d'actualité dans la chronique d'octobre, qui sera moins chargée.

ARTHUR JOYAL, O. M. I.
DIRECTEUR.

Notre Prime

Cette brochure in-16 de 80 pages, avec 6 gravures hors texte, comprend non seulement la description détaillée de l'inoubliable journée du 12 septembre 1915, mais encore le texte complet ou abrégé des lettres, sermons, allocutions et consécrations ayant trait à la fête.

Préparé par un précis historique de l'oeuvre mariale du Cap de la Madeleine, ce rapport est confirmé, à la fin, par deux guérisons merveilleuses opérées le jour même et appuyées sur des témoignages autorisés.

Les personnes qui désirent recevoir cette belle prime feraient bien de ne pas tarder à nous adresser leur abonnement ou réabonnement. L'augmentation rapide de la circulation de nos annales nous fait craindre de n'en avoir pas assez pour tous nos abonnés.

Reine du Purgatoire

Consolatrice des affligés, priez pour
les âmes du Purgatoire



MARIE est la Reine et la Mère de l'Eglise universelle, par conséquent de l'Eglise souffrante tout aussi bien et au même titre que de l'Eglise militante et de l'Eglise triomphante.

Portion de l'Eglise de Jésus-Christ, le Purgatoire n'est pas soustrait au pouvoir de Marie; il fait partie intégrante de son royaume. C'est le champ où s'exerce l'empire de ses miséricordes. Dès lors, n'est-il pas permis de croire qu'à certaines époques mémorables, à certaines occasions solennelles, il y a quelque visite, quelque apparition de la Reine du Purgatoire, de même qu'elle a daigné apparaître bien des fois à ses enfants sur la terre? Au jour de la Commémoration des Morts, aux fêtes de Marie, beaucoup d'âmes souffrantes ont sans doute le bonheur d'entendre la parole de Jésus en croix au bon larron: Aujourd'hui même, vous serez avec moi dans le Paradis. Les chaînes tombent; l'exil finit; les derniers voiles se déchirent: c'est le face à face, le coeur à coeur de l'âme avec Dieu, de la créature avec le Créateur qui commence.

En sa qualité de dispensatrice des grâces divines, Marie a la joie de les répandre sur les âmes souffrantes du Purgatoire, pour les soulager, les rafraîchir et éteindre les flammes qui les dévorent. Je l'imagine, comme d'autres l'ont vue, précédée et environnée d'une multitude d'anges, majestueusement portée sur une nuée éclatante de lumière; je crois voir son bras chargé de couronnes. A son approche, il me semble entendre un long cri d'espérance jaillir de toute la région du Purgatoire: c'est comme le chant du *Salve Regina* que répètent ensemble toutes ces âmes souffrantes. "Nous vous saluons, disent-elles, ô puissante Mère du Ciel, Mère de miséricorde, notre joie et notre espérance; nous élevons nos voix

vers vous, malheureux enfants d'Ève, encore exilés loin du ciel. Ayez pitié de nous, ô clément, ô bonne, ô douce Vierge Marie !” Si nous entendions ces supplications, nous serions émus jusque dans les profondeurs de l'âme, et nous mettrions entre les mains de la Très Sainte Vierge des prières, des pénitences, des suffrages, des indulgences, des messes... afin que ces trésors fussent distribués par elle à ces captifs dénués de tous.

P. J. BARJEAUD.

(*La Croisade Mariale.*)

A la Vierge du Cap

Le lendemain du grand pèlerinage de Saint-Pierre, de Montréal, nous avons trouvé, parmi les nombreuses actions de grâces déposées à notre bureau, ce “cri du coeur” d'une touchante sincérité :

“Les pauvres Clarisses de Valleyfield sont heureuses de venir publier à la gloire de Notre-Dame du Cap, une amélioration très prompte opérée dans la santé de leur Très Révérende Mère Abbess, atteinte d'une grave maladie, déclarée depuis cinq ans, et reconnue incurable.

A la suite d'une promesse de faire inscrire la faveur obtenue dans les “Annales du St Rosaire”, et de faire représenter la Communauté en pèlerinage d'actions de grâces aux pieds de Notre-Dame du Cap par deux de leurs bonnes Soeurs Tourières, un changement immédiat, et presque merveilleux, s'est produit dans l'état général de la chère malade, et se maintient depuis sept mois, comme un témoignage permanent de la puissance de Notre-Dame du Cap.

Les progrès si rapides de la maladie sont demeurés depuis lors stationnaires, et comme preuve évidente de la main protectrice de Marie, bien que la maladie existe encore, ses conséquences néanmoins sont relativement nulles, puisque la Révérende Mère peut, depuis ce moment précis, remplir toutes ses fonctions, suivre toutes les régularités de la Communauté avec une vigueur soutenue, qui fait la joie et l'étonnement de ses chères Filles spirituelles.

Daigne Notre-Dame du Cap répondre à leur confiance illimitée, et mettre le comble à leur bonheur par une guérison

complète !... En attendant, c'est de tout coeur que monte vers leur Céleste Mère, la douce Reine du Rosaire, l'expression de leur plus vive gratitude : "Gloire, reconnaissance, filial amour à Notre-Dame du Cap."

Quelques jours plus tard, nous recevions, de la Très Révérende Mère Abbesse, ce chant de reconnaissance, suave et spontané comme le *Magnificat* :

Vierge du Cap, ma douce Souveraine,
Vers toi mon coeur s'envole en ce beau jour.
Aux pèlerins que ta bonté ramène,
J'unis ma voix, mon cantique d'amour !

Vierge du Cap, j'ai senti ta puissance
Me consoler et me guérir aussi ;
Voilà pourquoi dans ma reconnaissance,
Je veux chanter : "Bonne Mère, merci !"

Vierge du Cap, ton béni Sanctuaire
Par ton enfant ne sera jamais vu ;
Mais dans cet humble et pauvre Monastère,
Ton souvenir laisse mon coeur ému.

Vierge du Cap, avec les Tertiaires,
Nous contemplons en esprit ton autel.
Mère, reçois, par nos Soeurs Tourières,
Ma gratitude à ton coeur maternel !

Vierge du Cap, que j'aime ton sourire,
Ton doux regard jusqu'à moi se fixer !
Que j'aime à voir sur ta tête reluire,
Les pierres, l'or, en couronne briller !

Vierge du Cap, sur ta robe étoilée,
Retombe encor un manteau bleu d'azur ;
Sur ta poitrine, ô belle Immaculée !
Rayonne un coeur étincelant d'or pur.

Vierge du Cap, de tes mains étendues,
Verse sur nous les faveurs du Bon Dieu !
Combien déjà, tes grâces répandues
Ont réjoui notre âme en ce saint lieu !

Vierge du Cap, à ta pieuse image,
Nous garderons une place d'honneur.
En agréant de nos coeurs cet hommage,
Fais-nous goûter ici-bas ta douceur !

O Mère admirable

[Petit choral à 3 voix inég.]

J. G. T.

O Mère ad-mi - ra-ble, Mè - re de Jé -

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a time signature of 3/2. It contains a melody of quarter and eighth notes. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, providing a harmonic accompaniment with chords and single notes.

sus, Vase in-compa - ra-ble, Clar - té des É - lus.

The second system of musical notation continues the melody and accompaniment from the first system. It maintains the same key signature and time signature, with the upper staff carrying the vocal line and the lower staff providing the piano accompaniment.

Refr. O Vier-ge puis - san-te, O Reine o-pu - len-te, Soy -

The third system of musical notation begins with the word 'Refr.' and continues the melody and accompaniment. The notation is consistent with the previous systems, featuring a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff.

ez-nous clé - men-te, Ou - vrez-nous les cieux.

The fourth and final system of musical notation on this page concludes the piece. It follows the same musical structure as the previous systems, with a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff.

II

Étoile brillante,
Aux rayons bénis,
O rose odorante,
Fleur du Paradis.

N. B.—A une voix, ce cantique devra être monté de deux tons, c'est-à-dire chanté en "la".

LE CHAPELET

Le chapelet, c'est le livre du prêtre qui aime à le feuilleter sans cesse et le proclame sacré à l'égal de son bréviaire.

Le chapelet, c'est le livre de la religieuse; quand elle marche, on l'entend battre à son côté avec un son clair et doux; c'est son ornement d'honneur, c'est sa parure de gloire, c'est la compensation que Dieu lui a laissée après le dépouillement de la charité.

Le chapelet, c'est le livre du jeune homme qui veut demeurer chaste et pur au milieu du monde corrompu.

Le chapelet, c'est le livre de la mère qui balance le berceau de son enfant, en le confiant à Marie.

Le chapelet, c'est le livre du pauvre qui n'a point appris les lettres humaines.

Le chapelet, c'est le livre du malade cloué sur son lit de souffrances et dont les yeux sont fixés sur Marie pendant que ses doigts décharnés roulent lentement les grains bénits.

Le chapelet, enfin, est le livre du riche qui comprend la vanité des choses de la terre, et dont l'âme est ouverte aux mystères de la vie éternelle.

(MGR DUBOURG).

Annales du T. S. Rosaire

NOS ZÉLATEURS ET NOS ZÉLATRICES

*" Oh! qu'un service quelconque rendu
à la Sainte Vierge est une grande
chose ! " (Sainte Thérèse).*



RACE au travail de nos zélateurs et de nos zélatrices, la circulation de notre revue atteindra les 20,000 en janvier prochain.

A l'heure actuelle, nos casiers contiennent plus de 1,000 noms de propagandistes de tout âge et de toute condition, qui, des divers centres français d'Amérique, nous adressent, chaque année, une liste d'abonnements.

Un très grand nombre d'entre eux poussent le zèle jusqu'à se charger de la distribution à domicile des annales et des primes. Missionnaires de Notre-Dame du Cap auprès de nos abonnés, ils passent ainsi de foyer en foyer, comme des messagers de charité, de paix et de consolation, recueillant les actions de grâces et les recommandations, les intentions de messes, les aumônes et le nom des défunts qu'ils nous transmettent pieusement.

Mais quel est donc le mobile de leur zèle si admirable ? Serait-ce pour toucher un salaire, un pourcentage, une belle récompense ? Non pas ! Dieu merci, ils ne marchent pas sous la poussée d'un vil intérêt. Leur but suprême est de travailler à la gloire de la Sainte Vierge et au salut des âmes. Aussi ne consentent-ils même pas à déduire de la somme collectée ni les frais de poste ni la taxe de guerre ; et n'acceptent-ils qu'à titre gracieux le très humble souvenir que nous leur adressons en retour.

L'autre jour, de passage dans l'une de nos grandes villes, il nous a été donné de rencontrer sur la rue une de ces personnes désintéressées, qui, une pile d'annales sur le bras, s'en allait gaiement de porte en porte dispenser l'aliment de la dévotion Mariale. Quel sujet d'édification et quel encouragement pour ceux qui sont chargés de le préparer !

A cette fin principale, les uns ajoutent celle de remercier Notre-Dame du Cap de sa miséricordieuse bonté. "Aussi, longtemps que mes forces me le permettront," nous répétait, dernièrement encore, une zélatrice, "je remplirai ma charge,

car la Sainte Vierge m'a visiblement protégée dans une grave opération."

Les autres accomplissent un vœu. "J'ai promis à la Vierge du Cap d'être sa zélatrice toute ma vie, si elle obtenait à mon époux la grâce d'une sainte mort, et j'ai été exaucée. Avec l'aide de Dieu, je tiendrai parole." Que la Consolatrice des affligés sèche les larmes de cette pieuse chrétienne ! Une lettre, reçue aujourd'hui même d'une personne âgée de 72 ans, nous apporte seize abonnements nouveaux avec cette simple note explicative : "Je les avais promis à la Sainte Vierge pour obtenir sa protection contre un feu de forêt très menaçant."

D'autres, enfin, recrutent des abonnements pour rendre leurs prières plus efficaces sur le cœur de la Sainte Vierge. Et, de fait, notre bonne Mère qui tient, de façon si évidente, à pénétrer dans le plus grand nombre possible de nos familles, ne se fait généralement pas longtemps prier.

Au cours du mois de septembre, nous avons eu l'aimable visite d'un bon nombre de nos zélateurs et de nos zélatrices, et tous nous ont apporté de consolantes nouvelles. Conversion sérieuse d'un époux, d'un enfant, d'un frère, d'un ami, retour aux pratiques religieuses d'un jeune ménage, grâces de vocation; guérison, amélioration notable de santés compromises, succès dans les études, les entreprises, le commerce; préservation d'accident, d'épidémie ou d'incendie; heureuse issue d'un procès, que sais-je encore, tant de bienfaits divers achèvent de nous convaincre que Notre-Dame du Cap prête une attention spéciale aux suppliques de ceux qui s'intéressent à la propagation de son culte.

"Je considère que c'est un honneur et une gloire d'étendre le règne de Notre-Dame du Cap; la faire mieux aimer par tous les fidèles, c'est attirer sur soi et sur les autres des biens infinis."

Chers bienfaiteurs, que cette belle pensée, tombée des lèvres de Sa Grandeur Mgr Cloutier, vous soit un réconfort au milieu des ennuis, des insuccès, des humiliations parfois, de la tâche qu'une généreuse initiative vous a fait un jour entreprendre à la gloire de la Reine du Canada.

Depuis longtemps nous attendions l'occasion de vous offrir publiquement l'expression de notre profonde reconnaissance.

Veuillez l'agréer à la fin de cette 25^{ème} année d'existence de vos chères annales.

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

PRIS SUR LE VIF

—“En procession ! Deux par deux ! Tout le monde !”

—“Mon Père ?” — Mademoiselle ?” — “Voudriez-vous me permettre de vous “poser ?”

Tête du missionnaire !

* * *

—“Allons, Mesdemoiselles, s'il vous plaît, suivez la procession !”
Et le groupe de s'ébranler.

—“Ah ! mon Père” s'écrie, derrière lui, une artiste à la mode, “que vous me faites manquer une belle “pose !”

Geste de pitié du missionnaire !

L'AVEZ-VOUS GUÉRI?

La femme d'un paysan normand tombe dangereusement malade. Un docteur est appelé : il interroge, examine, et, tout en causant, laisse pressentir la crainte de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins.

—Monsieur, dit le mari, j'ai là cinq louis, et que vous tuiez ou guérissez la chère femme, le magot est à vous.

La malade mourut. Au bout de quelque temps, le médecin se présente pour réclamer les cent francs.

—Docteur, dit le pauvre affligé, me voilà tout prêt à tenir ma promesse.

Permettez-moi seulement deux petites questions, en présence de ces dignes témoins : Avez-vous tué ma femme ?

—Tué ! comment tué ? Assurément non.

—Tant mieux. L'avez-vous guérie ?

—Non, hélas !

—Eh bien, si, comme vous en convenez, nous ne l'avez ni tuée ni guérie, vous êtes hors des termes de nos conventions et n'avez légalement rien à me demander.

La Médaille Miraculeuse



CETTE HEURE où un si grand nombre de soldats portent avec esprit de foi la médaille de Marie, il peut être intéressant d'en retracer l'histoire. Elle remonte à 1830. Le 18 juillet de cette année révolutionnaire, la Sainte Vierge apparaît à une Soeur de St Vincent de Paul, Catherine Labouré, dans la chapelle de la maison mère de l'ordre, rue du Bac, à Paris. Elle révèle à l'humble religieuse les malheurs qui doivent fondre sur la France, sa patrie; une horrible guerre, l'effondrement d'un trône, des massacres, les rues pleines de sang, et, lorsque Soeur Catherine demande à la vision quand ces événements terribles auront lieu, elle répond distinctement : "Dans quarante ans !" Quarante ans après c'était la guerre, la chute de l'Empire et de la Commune ! Comment, humainement, cette pauvre paysanne, devenue religieuse, pouvait-elle savoir, en juillet 1830, ce qui devait se passer en 1870.

Le 27 novembre suivant, Marie apparaît de nouveau à Soeur Catherine. Elle a maintenant les mains pleines de rayons qui tombent comme une pluie sur la terre. Elle est entourée d'un lumineux oval, où ces mots brillent en lettres d'or : O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Puis la vision, ou comme la Soeur le disait, le tableau se retourna quelque temps et présenta à ses regards la lettre surmontée d'une croix et surmontant elle-même deux coeurs, l'un couronné d'épines, (celui de Jésus) l'autre percé d'un glaive (celui de Marie). La Vierge demanda alors à son enfant de faire frapper une médaille représentant sur ses deux faces les deux phases de l'apparition.

Une troisième fois, Marie apparaît encore à la religieuse, pour stimuler le zèle de sa pieuse servante et faire hâter la frappe de la nouvelle médaille.

La médaille fut frappée et répandue dans le monde à des millions d'exemplaires.

En 1842, à Rome, cette fois, et à un juif, Alphonse Ratisbonne, Marie apparaît sous la même forme de la Médaille

miraculeuse ; elle convertit le jeune israélite de Strasbourg et en fait un prêtre aussi zélé que fervent.

Il faudrait des volumes pour raconter les conversions et les guérisons opérées par la médaille, si bien nommée miraculeuse.

Ces merveilles, depuis la guerre, se renouvellent tous les jours dans les tranchées, dans les ambulances et les hôpitaux, dans les foyers en deuil.

En voici un exemple très touchant :

C'était le deux septembre 1914, je me trouvais à Montfaucon, dans la Meuse, seul, abandonné de tous, avec 300 blessés au moins dans un hôpital improvisé. Si les hommes m'avaient abandonné, la Sainte Vierge au moins veillait sur nous. Toute la nuit les blessés nous arrivaient. C'était moi qui devais les panser, puisque j'étais seul. Or, en voici un, un pauvre enfant de 20 ans, que me conduisent deux brancardiers. Ils le déposent sur la paille et, en me quittant, ils me disent : "Mortellement touché ; veillez sur lui, M. l'aumônier ; il ne veut pas entendre parler du bon Dieu."

Je m'approche du blessé.

— "Comment allez-vous, cher enfant ?"

— "Bien mal", me répond-il.

— "C'est vrai, mais le bon Dieu peut tout. Confiance en lui, il pourra vous guérir... Voyons, mettons-nous bien avec lui d'abord... Vous avez fait votre première communion ?"

L'enfant me regarde étonné.

— "Oui, me dit-il, "et cela me suffit."

— "Voulez-vous vous confesser maintenant ?"

— "Non".

— "Je le comprends, vous êtes fatigué, mais nous allons réciter un "Je vous salue Marie" ensemble, pour que la Sainte Vierge vous guérisse, puis vous reposerez tranquillement."

— "Non, je ne veux pas prier."

— "Comme vous voudrez", lui répliquai-je doucement. "Alors reposez." Je mis une médaille de la Sainte Vierge sous son oreiller et m'en allai priant Marie et lui disant : "Ma bonne Mère, ce sera votre oeuvre, je compte sur vous."

Je m'en allai auprès des autres blessés. Ceux-là priaient et je ne pouvais trop prier avec eux. C'était leur suprême consolation... Ils demandaient à se confesser, à recevoir les derniers sacrements.

Au bout d'une demi-heure, je retournai auprès de mon petit chasseur. Il paraissait content de me voir ; mais je craignais de le fatiguer et je ne voulais pas le violenter. Je croyais avec naïveté que la Sainte Vierge allait faire toute seule et immédiatement ce que je

lui demandais. Aussi avec douceur, me penchant vers le blessé, je lui dis : "Voulez-vous prier avec moi la Sainte Vierge, comme vos camarades ?"

—"Non", me dit-il.

Je m'en allai sans insister, mais étonné. Peut-être faut-il longtemps prier pour obtenir un miracle; mais dans ces moments terribles, en guerre, je ne comprenais pas que la Sainte Vierge hésitât.

"Mère", disais-je tout bas, "il le faut; faites vite; je compte sur vous."

Une deuxième fois, je revins; discrètement je l'abordai et je lui proposai encore un *Ave Maria* : il me fit la même réponse sèche et catégorique, et je me retirai priant avec plus de ferveur, et persuadé que la Sainte Vierge interviendrait.

Profitant d'une autre tournée que je faisais auprès de mes blessés, je vins encore près du lit de mon chasseur. Son regard semblait me dire : "Venez, j'ai besoin de vous." Je lui soulevai la tête, je lui donnai à boire... et je lançai encore ma demande : "Voulez-vous prier avec moi ?" et cette fois, il me répond avec un regard reconnaissant : "Oui."

C'était fait, la Sainte Vierge avait triomphé. L'enfant priait... Il était sauvé. En effet, je lui demandai après la prière : "Voulez-vous vous confesser ?" — "Oui", me dit-il.

Après la confession : "Voulez-vous recevoir les derniers sacrements ?" — "Oui", dit-il encore.

Il reçut l'Extrême-Onction tranquillement, et je le laissai tout radieux. Quand, une demi-heure après, je revins, il était mort.

Merci, ma Bonne Mère, vous ne m'avez pas trompé dans ma confiance en vous.

J'avais reçu en ce jour mon baptême du feu. Cette conversion fut une grande consolation et un grand réconfort, car je compris que le bon Dieu était avec nous...

UN AUMÔNIER MILITAIRE.

Une jeune fille, habituée à voir tous ses caprices satisfaits, regardaient fixément une étoile. "Attention !" lui dit sa mère, "ne la regarde pas trop, ma chère, je ne puis te la donner !"

La Mère et l'éducation (1)

"L'homme se forme sur les genoux
de sa mère."

(DE MAISTRE).

"La première chose à laquelle devrait penser toute mère chrétienne, dès les premiers instants de sa maternité, c'est de consacrer à Dieu, au Sacré-Coeur de Jésus, et à la Sainte Vierge Marie, ce fruit de son amour, qui sera un jour son enfant.....

Mais là où la mère exerce la plus noble tâche de sa mission, c'est lorsqu'elle travaille à faire épanouir les trésors que Dieu a renfermés dans le coeur de son enfant, à répondre aux premiers besoins de son âme qui s'éveille. Or le premier et le plus profond besoin de l'âme humaine, c'est celui du bonheur qui se rattache indissolublement au besoin religieux. Dieu a créé l'âme humaine pour Lui, et c'est pourquoi, Il a mis, au fond de cette âme, un besoin d'infini que Lui seul peut combler. Mais, entre ce besoin d'infini et Dieu, il y a toute la distance qui sépare un vide immense de l'immense plénitude. Pour que s'opère la rencontre entre ces deux abîmes, l'âme de l'enfant doit être orientée du côté de Dieu et de l'Église qui conduit à Dieu. C'est pourquoi, corrélativement à ce besoin d'infini qu'il a mis dans l'âme de l'enfant, Dieu a mis dans l'âme de la mère une sorte de sens religieux qui l'incline à mettre son enfant sur la voie du vrai bonheur, en lui inculquant la crainte, l'amour de Celui qui a promis de donner son ciel à ceux qui auront observé sa Loi sainte.

La mère revit dans ses enfants; l'éducation de ses filles, surtout, lui appartient presque exclusivement. En formant, comme elle le doit, l'âme et le coeur de ses jeunes filles, la mère

(1) Extrait de "*La Famille et le Mariage chrétien*," par Mgr Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert; en vente chez Langevin et l'Archevêque, lib.-imp., 8 rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de 50 sous, frais de port en plus.

chrétienne en fait le plus bel ornement de son foyer. La jeune fille joue dans la famille un rôle considérable : auprès de ses plus jeunes frères elle remplace la mère ; elle devient pour sa mère elle-même la meilleure des compagnes et la plus sûre des amies.

En elle son père voit revivre le charme qu'il aimait chez celle qui fut sa fiancée et qui est maintenant la compagne de sa vie ; ce renouveau bienfaisant ravive et rajeunit en lui l'amour conjugal, et les liens de famille en sont puissamment affermis. La jeune fille est souvent la confidente de ses frères plus jeunes ou même plus âgés : c'est elle qui éclaire les fronts assombris par la tristesse, le chagrin ou les passions ; messagère de paix, elle dissipe les malentendus, prévient les froissements, réconcilie les coeurs ennemis ; en un mot, elle complète l'action de la mère et lorsque celle-ci vient à disparaître, elle la remplace, devient le coeur, l'ange gardien, l'âme de la famille.

Enfin, une mère selon le coeur de Dieu sait que la mission suprême de la famille chrétienne, c'est de donner des prêtres à l'Eglise, et à Dieu des âmes exclusivement consacrées à son service : la tâche sublime de discerner au fond des âmes les aptitudes à la vie sacerdotale ou religieuse, d'attirer sur elles le regard de Dieu, par la prière et le sacrifice, de faire germer en elles des aspirations, désirs, une orientation que la Providence conduira un jour jusqu'à l'appel divin ; cette tâche sublime appartient tout d'abord et surtout à la mère. C'est une grande grâce que d'être la mère d'un prêtre, et de ressembler ainsi à la Bienheureuse Vierge Marie qui fut la mère du prêtre éternel et souverain : Jésus-Christ. Cette grâce, toute mère chrétienne devrait la demander instamment à Dieu, et s'efforcer de s'en rendre digne."

La prière de l'affligé

(Imitation du psaume 131ème).

Jéhovah, prends pitié, je suis dans la détresse.
Mon âme et mon oeil sont usés par les chagrins.
Jéhovah, prends pitié, je suis dans la détresse.

Depuis un temps bien long la corde ceint mes reins,
Et nul n'a secouru ma tremblante vieillesse.
Depuis un temps bien long la corde ceint mes reins,

Par mon iniquité ma force est épuisée.
Et je suis devenu plus faible qu'un enfant.
Par mon iniquité ma force est épuisée.

J'ai vu mon ennemi contre moi triomphant,
Je devins un objet d'opprobre et de risée.
J'ai vu mon ennemi contre moi triomphant,

Mes gémissements seuls furent ma nourriture,
Pour breuvage, j'ai eu le ruisseau de mes pleurs.
Mes gémissements seuls furent ma nourriture.

Comme un vase brisé, dans l'oubli, loin des coeurs,
Je gis dans la misère et dans la pourriture.
Comme un vase brisé, dans l'oubli, loin des coeurs.

Et j'ai bientôt compris les propos de la foule,
Les complots meurtriers qu'ils ourdissaient pour moi.
Et j'ai bientôt compris les propos de la foule.

Ils m'ont tous insulté; même ils ont ri de Toi !
De mes pleurs que, fier, devant eux je refoule.
Ils m'ont tous insulté; même ils ont ri de Toi !

O Jéhovah ! délivre-moi de leur puissance,
Conduis-les impuissants dans le séjour des morts.
O Jéhovah ! délivre-moi de leur puissance.

Ne leur ayant rien fait, je n'ai pas de remords.
Punis les criminels, venge en moi l'innocence.
Ne leur ayant rien fait, je n'ai pas de remords.

Venge-moi, sauve-moi ! Je suis fils de ta race.
Ma destinée entière est dans ta main... Oh ! va !
Venge-moi, sauve-moi ! Je suis fils de ta race.

Je crois en toi, j'espère en toi, ô Jéhovah !
Ouvre-moi pour toujours l'asile de ta face...
Je crois en toi, j'espère en toi, ô Jéhovah !

MONTREAL, 3 JUILLET, 1916.

JEAN DUFRESNE.

VOUS N'ETES PAS MON PERE

Un médecin revenait souvent ivre à la maison. Sa femme surveillait avec soin le retour de son mari pour retirer les enfants et leur épargner ce scandale.

Un jour pourtant, sa prévoyance fut en défaut, et l'homme complètement ivre surprit au salon son plus jeune fils âgé de quatre ans.

A la vue de cet homme aux yeux injectés de sang, aux traits bouleversés par la boisson, l'enfant prend peur, il ne reconnaît pas son père et court se blottir dans un coin du salon. Le père l'appelle : "Viens, mon petit, viens embrasser ton père !" L'enfant effrayé ne bouge pas.

Le père essaie de prendre son fils dans ses bras. Alors, l'enfant dans sa terreur, dit une parole bien brutale mais que je rapporterai textuellement : — Non, dit-il, je ne veux pas embrasser un c..... comme vous... vous n'êtes pas mon père !

Le père s'arrête comme un homme qui vient de recevoir un coup en pleine poitrine, son ivresse se dissipe en un instant ! — "Mon Dieu, s'écria-t-il, est-il possible d'entendre pareille parole de la bouche de mon enfant ?... Mais il a raison. Je me conduis vraiment comme un animal et non comme un homme... A partir de ce jour je jure de ne plus jamais prendre un seul verre de boisson forte !

Cet homme qui vit encore a tenu sa promesse.

EDOUARD HAMON, S.J.

Chronique Mariale Internationale

LE II^E CENTENAIRE DE NOTRE-DAME DE FOY.



LE 10 septembre dernier, la paroisse de Sainte-Foy, près Québec, célébrait dignement le deuxième centenaire de sa statue de Notre-Dame de Foy. L'histoire édifiante de cette madone miraculeuse n'était peut-être pas assez commune. M. l'abbé H. A. Scott, l'érudit curé de Sainte-Foy, nous l'a racontée dans une série d'articles publiés dans la "Semaine Religieuse de Québec." (1)

"C'est en Belgique," écrit-il, qu'à originé le culte de Notre-Dame de Foy. En 1609, on avait trouvé au bourg de Foy, à une lieue environ de Dinant, dans le tronc d'un vieux chêne, une petite statue de la Sainte Vierge, qui devint aussitôt l'instrument d'éclatants et nombreux miracles. Du lieu où on l'avait trouvée, elle prit le nom de Notre-Dame de Foy. Un temple d'une grande beauté fut érigé en son honneur et le petit village de Foy, — Foy-Notre-Dame, comme on dit là-bas, — devint le centre d'un pèlerinage célèbre.

La Vierge miraculeuse a été couronnée en 1909, à l'occasion de son troisième centenaire par Mgr Heylen, évêque de Namur, au nom de Sa Sainteté Pie X. Dans le remarquable mandement publié en cette circonstance par l'illustre prélat, il appelle Notre-Dame de Foy la Notre-Dame de Lourdes de la Belgique."

On fit plusieurs statuettes, semblables à la statue originale, avec le chêne où cette dernière avait été trouvée, et trois ou quatre de ces petites statues furent envoyées dans l'Amérique du Nord. "L'une d'elle, faite par Nicolas du Rieu, maître sculpteur, résidant en la... ville de Dinant, fut donnée au Père Claude de Véroncourt... pour l'envoyer au Canada ; pour y estre honorée et invoquée ; pour la conversion des pauvres Sauvages et Canadois à la foy de Jésus-Christ."

Le P. de Véroncourt envoya "la précieuse madone" à l'illustre apôtre des Hurons, le P. Chaumonot, qui s'empressa de faire bâtir, à la côte S. Michel, sous le vocable de Notre-Dame

(1) Voir livraisons des 3, 10, 17, 24 août 1916.

de Foy, une chapelle, où il installa la statue venue de Belgique.

C'est là que de 1669 à 1698, alors qu'elle fut détruite par un incendie qui réduisit la chapelle en cendres, la madone miraculeuse fut l'objet d'une grande vénération et l'instrument de nombreux miracles.

En 1716, M. Le Prévost, curé de Sainte-Foy, un élève de l'École des Arts de St-Joachim fondée par Mgr de Laval, eut la pensée de sculpter une statue de Notre-Dame de Foy, sans doute, écrit M. l'abbé Scott, "pour adoucir les regrets qu'excitait" la perte, alors récente, de la madone miraculeuse et pour "la réparer autant qu'il était en son pouvoir." D'après le témoignage de son successeur, "la beauté de l'oeuvre" de l'abbé Le Prévost "honore à la fois sa piété et ses talents d'artiste."

La statue, qui mesure environ trois pieds, est en chêne et polychrome: le visage, dont les traits sont fort beaux, peint au naturel, le reste, doré. L'Enfant Jésus dans le même genre, repose sur le bras droit de la Vierge qui tient dans la main gauche un de ses petits pieds.

Notre-Dame de Foy ! "ce nom sans être aussi sonore que celui de Carillon" ajoute M. Scott, "porte dans nos annales une aussi brillante auréole, avec, en plus, ce cachet touchant des choses qui meurent : il rappelle le dernier reflet de gloire des armes de la France en ce pays, le dernier tressaillement triomphal de son drapeau, avant de repasser les mers sans retour."

Québec, "qui se souvient" de ses luttes héroïques, se porta en foule, à la suite de son Vénéré Cardinal, au pied de la madone jubilaire.

Messe solennelle, sermon de circonstance par le Rév. Père Hudon, S. J., curé de Notre-Dame du Chemin, allocution de Son Eminence, procession aux flambeaux, cette fête touchante, qui avait des analogies très saisissantes avec celle du deuxième centenaire de notre Sanctuaire Marial, nous a remis en mémoire les beautés de notre histoire religieuse et nationale.

Rendons grâces au ciel d'avoir béni nos origines et sachons gré à nos ancêtres de nous avoir fait ce que nous sommes : un peuple moral, un peuple croyant, un peuple pieux, un peuple dont les dévotions traditionnelles font la gloire et assure l'avenir.

"Une nation fidèle à Marie ne saurait périr."

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE NOTRE-SEIGNEUR (\$100.00)

"J'avais promis \$100.00 si je réussissais dans mes entreprises du printemps, je tiens parole."—Un abonné de Saint-Pacôme.

TABLEAU DE SAINT JEAN L'EVANGÉLISTE (\$25.00)

Les pèlerins du diocèse de Nicolet, par Mr le Curé Gouin, \$25.00.

Toronto : Ma santé, recouvrement d'argent, persévérance de mes enfants. Prom : \$25.00 pour le Calvaire.—Dame X, de Toronto.

Daveluyville : Vente d'une propriété. Prom : \$25.00 pour le Calvaire.—E. B.

TABLEAU DE SAINTE-MARIE-MADELEINE (\$10.00)

Saint-Barnabé : Recouvrement de comptes considérés comme perdus après promesse d'en verser la moitié en bonnes oeuvres.—T. G.

—Un pèlerin \$10.00.—Charles Desloge, \$10.00.

—Montréal : Vente d'une propriété. Prom : \$10.00.

TABLEAU DU BON-LARRON

—Berlin : M. et Mme F. G., \$5.00 pour demander une guérison.
—Cap de la Madeleine : Emile Vigneault, \$1.00 pour deux faveurs obtenues.—Gladstone, Mich : Philias Godin, \$8.00.—Grande-Anse : Une abonnée, pour obtenir la santé, 50 sous.—Lowell : Dame Vve Eusèbe Bordeleau, 40 sous.—Manchester : Dlle Mie-Anne Lamy, 30 sous.—Montréal : Dame Vve E. Gratton, \$2.00.—Dame A. Gagné, pour faveur obtenue, \$5.00.—Nicolet : Dame J. B. Lemay, 25 sous.—Ottawa : Dame A. Charpentier, \$1.00.—Roberval : Dame Jos. Brasard, 25 sous.—St-Alban : Pour faveur à obtenir, \$1.00.—St-Jean Deschaillons : Une abonnée, pour faveur obtenue, \$5.00.—St Ludger : Dame A. Godbout, pour guérison à obtenir, \$1.00.—St Maurice : Dame Joseph Dargis, pour guérison à obtenir, \$3.00.—St Albert : Dlle C. Rhault, 50 sous pour faveur obtenue.—Ste-Anne des Plaines : Une abonnée, \$3.00 pour faveur obtenue.—St Grégoire de Nicolet : Dame E., \$5.00, pour guérison obtenue après promesse de cette ofrande et d'un pèlerinage.—St Séverin, Proulxville : Dlle Eléonore Déry, \$5.00 pour faveur obtenue.—Trois-Rivières : Une tertiaire, \$5.00 pour amélioration de ma santé.—Une abonnée, pour grâces reçues, \$1.00.—Un pèlerin, \$1.00.—Vaudreuil Station : Dame J. D. J. Tessier, pour obtenir la santé, \$5.00.—? : Dame Wilfrid Tessier, \$5.00.—Une pèlerine \$1.00.—

Sturgeons' Falls : Vente d'une propriété \$300.00. Prom : \$5.00.—Une abonnée.

St-Stanislas : Une position à obtenir. Prom: \$5.00.—Dlle X.

St-Didace : Vente d'une fabrique \$3,000. Prom : \$5.00. Conversion d'un époux, prom : \$5.00.—Santé à obtenir. Prom : \$1.00.—Succès de ma petite fille dans ses études. Prom : \$1.00.—Dame X.

ACTIONS DE GRACES

*"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu."*

Avis Importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Almaville : Guérison de ma petite fille. Off: \$2.00.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: \$5.00.—M. J. C.—Guérison d'une maladie qui durait depuis 10 ans. Off: 3 neuvaines de lampes.—*Dame A. B.*—Faveur obtenue.—Une abonnée.—*Ancienne Lorette* : Guérison obtenue. Off: \$2.00.—Une abonnée.—Faveur. Off: \$2.00.—O. Gauvin.—*Ange Gardien, Rouville* : Plusieurs faveurs.—*Dme T. L.—Aston Jonction* : Guérison. Off: \$2.00.—Une abonnée.—*Beauport* : Guérison et faveur obtenues. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—Guérison du catarrhe après promesse d'une pèlerinage.—*Dme Frs. Binet.* —*Bécancourt* : Guérison d'un mal d'yeux chez mon petit garçon. Off: un abonnement.—*Mde O. Croteau.*—Guérison. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—Guérison de maux de tête. Off. au Sanctuaire.—M. et O. G.—*Bellows Falls* : Faveur. Off: 50 sous.—*Dme E. Boucher.*—*Berthierville* : Retour à la santé. Off: \$1.00.—*Dlle A. T.*—*Bois Blanc* : Grâce obtenue après promesse d'une messe.—*Mde A. D.—Breault Mill* : Guérison d'un goitre. Off: 2 abonnements.—Une orpheline.—*Bromptonville* : Retrouvé une somme d'argent.—*Dme H. Bourgault.—Cap de la Madeleine* : Succès dans des examens.—Deux jeunes filles. — Deux enfants préservées d'une maladie grave.—Succès complet dans des examens de musique.—Faveur obtenue. Off: 50 sous. — Une abonnée.—Naissance de mon enfant. Off: une messe.—*Mde S. H.—Cap St-Ignace* : Succès et faveurs. Off: un abonnement.—Une institutrice.—*Central Falls* : Grande faveur. Off: une grand'messe.—*Mde P. L.—Charcotte Mills* : Faveurs. Off: 10 sous.—*Onés. Gélinas.—Champlain* : Grande faveur.—Une Enf. de Marie.—Heureuse maladie. Off: 2 messes.—Une abonnée.—*Châtes Shawenegan* : Guérison de ma petite fille.—Une abonnée.—Guérison obtenue. Off: une grand'messe.—*Mde W. B.*—Guérison merveilleuse après promesse d'un pèlerinage tous les ans.—*Mde A. M.*—Guérison. Off: \$1.00.—*Mde O. L.*—Faveurs. Off: une messe.—Une abonnée.—Faveurs.—Une abonnée.—Guérison d'un mal d'yeux, après promesse d'abonnement.—Une abonnée.—Guérison après promesse d'une grand'messe et un abonnement.—*Dme Jos. D.—Cowley, Alta* : Faveur. Off: \$2.00.— Une abonnée.—*Daveluyville* : Faveur. Off: 25 sous.—*Mde G. B.* —*Deschaillons* : Grâce obtenue. Off: \$10.00.—*Dme R. Lafleur.—Do-*

nacona : Faveurs. Off: \$1.50.—M. J. Pépin.—*Forges-Radnor* : Faveur. Off: 10 sous.—Dme O. B.—Faveur. Off: une messe.—Mde A. B.—*Gentilly* : Faveur obtenue et grâce spirituelle demandée. Off: 25 sous.—Une jeune fille.—*Glenada* : Faveur obtenue. Off: 75 sous.—Mlle D. Desaulniers.—*Grand'Mère* : Guérison obtenue.—Dme F. Normandin.—Guérison obtenue. Off: \$5.00.—Dlle R. C.—*Grondines* : Faveurs obtenues. Off: 2 messes.—Mlle R. L.—Faveurs obtenues après neuvaines.—Mde O. R.—Grande faveur.—Une abonnée. —*Hancock, N.H.* : Guérison d'un mal à l'oeil gauche. Off: une messe.—Dme A. T.—*Hawley, Mass* : Deux grandes faveurs. Off: \$1.00.—Une zélatrice et sa fille.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dme Rivers.—Réussite d'une sérieuse opération.—H. Dandeneau.—*Lac à la Tortue* : Faveurs obtenues. Off: \$1.10.—M. Alf. Brouillette.—Faveur. Off: 25 sous.—M. A. P.—Plusieurs faveurs.—Une abonnée.—Dme E. S.—*Lac Bellemare* : Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Mde Jos. Blais.—*La Broquerie* : Faveurs. Off: \$1.00.—Dlle I. B.—*Lachine* : Faveur. Off: 50 sous.—Une zélatrice.—Guérison de mon enfant. Off: un abonnement.—Dme F. Richer.—*La Plaine* : Faveur. Off: \$1.00.—Dme M. M.—*La Tuque* : Faveur et amélioration très sensible après promesse de \$3.00.—Dme Ernest St Cyr.—*Les Ecureuils* : Grande grâce.—M. E. S.—*Longueuil* : Faveurs obtenues. Off: \$1.00.—Mde A. P.—*Louisville* : Faveur. — Mde I. G.—Grâces obtenues. Off : une messe.—Une abonnée.—Préservation d'un grave accident. Off : une messe.—Une abonnée.—*Lowell* : Heureuse naissance. Off: deux abonnements.—Mde P. S.—Deux faveurs. Off: deux messes.—Une abonnée.—*Malboro, Mass* : Guérison de ma petite fille. Off:—Dme S. Buisson.—*Maskinongé* : Grâce obtenue. Off: \$14.00 pour 5 lampes pendant un an.—D. A. Guinard.—*Mont-Carmel* : Préservation d'un incendie. Off: \$3.00 pour une grand'messe.—Dme P. Lamothe. — *Montréal* : Grâces obtenues. Heureuse naissance.—Mde B. P. — Faveurs. Off: \$5.00.—Dme A. B. Durocher.—Faveur : Off: 25 sous.—Mlle L. D.—Guérison d'un mal d'yeux. Off: \$1.00.—Mde O. R.—Faveurs. Off: 50 sous.—Mde O. R.—Faveurs. Off: \$3.00.—Mde A. G.—Guérison et faveurs obtenues. Off: une grand'messe.—R. B.—Faveur. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Faveur. Off: une grand'messe.—Dme D. Faillie.—Guérison obtenue.—Une abonnée.—Faveur obtenue.—Mlle A. M.—Faveur. Off: un abonnement.—Dme J. T. Martel.—Grande grâce obtenue.—Une Congréganiste.—*Nicollet, Minn.* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme H. V.—*Notre-Dame des Neiges* : Guérison d'une petite fille.—Sa mère.—*N. D. des Quinées* : Guérison d'un cheval de prix. Off: un abonnement.—Dme G. P.—*Nouvelle* : Conversion obtenue. Off: \$10.00.—Dme Horace Leblanc.—*Percé* : Faveur. Off: \$1.00.—Dme O. Bourget.—*Pointe du Lac* : Guérison et faveurs. Off: \$1.00.—Dme En. Descoteaux.—Faveurs. — Une abonnée.—Guérison obtenue par l'intercession de S. S. Pie X. Off: 5 sous.—Une abonnée.—Faveur. Off: \$1.00.—Dme Z. G.—Grandes faveurs. Off: 25 sous.—Une Enf. de Marie.—*Proulxville* : Grâce

obtenue.—Une zélatrice.—*Québec, St-Sauveur* : Obtention d'un diplôme académique. Off: 50 sous.—Dlle E. C.—Guérison d'une rupture. Off: \$5.00.—M. L. B.—Guérison obtenue après promesse de \$10.00 pour le Calvaire.—M. Jos. Jobin.—*Ruisseau Arbour* : Grâce obtenue. Off: un abonnement.—S. G.—*Ste Agathe* : Faveur. Off: 25 sous.—Une Enf. de Marie.—*St Alexandre* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. — Une zélatrice.—*Ste Angèle de Laval* : Guérie et préservée d'un épreuve. Off: un abonnement.—Dme C. T.—Guérison d'un abscess, suite d'un dépôt de fièvre causé par la rougeole, après promesse d'un pèlerinage, de 25 sous pour cierges et d'une grand'messe à St Joseph.—Thérèse Richard.—Guérison merveilleuse d'une inflammation de poumons, après promesse d'un pèlerinage et d'une offrande de 50 sous.—Rita Doucet.—Guérison merveilleuse d'un enfant, après promesse d'un pèlerinage.—Jérôme Richard.—Guérison. Off: un pèlerinage.—Une pèlerine.—*Ste-Anne de la Pérade* : Grâce particulière.—N. G.—*Ste-Anne des Plaines* : Faveur. Off: \$3.00.—Une abonnée.—*Ste-Anne du Sault* : Guérison de mon bébé. Off: 50 sous.—Dme A. Morin.—*St-Barnabé* : Guérisons obtenues.—Mlle A. L.—*St Barthélémy* : Grâce. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*St-Damase* : Guérison.—Une abonnée.—*St-Elphège* : Plusieurs grâces et faveurs. Guérisons et succès.—Une zélatrice, G. D.—*Ste-Eulalie* : Réussite d'une opération.—R. A.—*St-Félix de Kingsey* : Heureuse maladie après promesse de deux abonnements.—Mme D. V.—*Ste-Flore* : Faveurs obtenues après promesse d'un pèlerinage.—Mde E. G.—Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Mde A. V.—*St-Frédéric, Bce* : Guérison obtenue. Off: 9 messes basses.—Dme N. Vachon.—*St-Gédéon Sta* : Bienfait reçu. Off: 10 sous.—Dlle E. F.—*St-Jean Baptiste, Rouville* : Faveur obtenue. Off: \$2.50.—C. B.—*St-Jean Deschaillons* : Guérison de mon petit garçon. Autres faveurs. Off: 35 sous.—Une abonnée.—*St-Johnsbury, Vt.* : Guérisons obtenues. Off: \$1.10.—Dme E. Bédard.—*St-Joseph, Lévis* : Guérison obtenue après promesse de faire publier.—Mde O. Côté.—*St-Léon* : Guérison obtenue.—D. R.—*St-Louis de France* : Faveur obtenue. Off: 10 sous.—Une abonnée.—Faveurs obtenues. Off: une grand'messe.—Mde V. D.—Grâces obtenues.—Une abonnée.—*St-Louis, Kam.* : Guérison obtenue.—Dme Nap. Bouchard.—*St-Marc des Carrières* : Santé recouvrée. Off: \$1.40.—Une abonnée.—Guérison de ma fille. Off: une messe.—Dme A. P.—Diplôme obtenu par mon enfant.—Dme N. N.—*St-Maurice* : Grâce obtenue. Off: 75 sous pour le Calvaire.—Une Enf. de Marie.—Grâce obtenue après promesse d'une messe.—Mde A. M.—Faveurs obtenues. Off: une grand'messe.—Mlle M. L.—Guérisons obtenues.—Une abonnée. —*St-Narcisse* : Guérison d'un mal d'yeux. Off: 25 sous.—Mde F. St-Amand.—Guérison obtenue. Off: une grand'messe.—H. Q.—Faveur obtenue.—Mde R. P.—Guérison de mon enfant. Off: 25 sous.—Jules St-Amand.—*St-Paul de Chester* : Guérison de mon petit garçon. Un pèlerinage d'action de grâce.—Dme A. Dugré.—Guérison de mon

petit garçon. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*St-Placide* : Guérison. Off: 25 sous.—Dme C. Lafortune.—*St-Roch de l'Achigan* : Heureuse naissance et autres faveurs.—Dme A. P.—*St-Sauveur* : Guérison. Off: \$1.00 pour le Calvaire.—Mde I. F.—*St-Sévère* : Guérison d'un mal d'yeux, et d'une maladie de coeur.—Une abonnée.—*Ste-Sophie de Lévrard* : Vente d'une terre, autre grâce. Off: 25 sous.—Dme N. N.—Une abonnée.—*St-Stanilas* : Faveur. Off: \$1.00.—Une abonnée.—*Ste-Thècle* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Dme J. M.—*St-Théophile du Lac* : Faveur. Off: une grand'messe.—M. P. P.—*Ste-Ursule* : Guérison d'un enfant après promesse d'un abonnement.—Mde C. C.—*St-Valère* : Faveur obtenue. Off: deux messes.—Un abonné.—*St-Wenceslas* : Mon entrée en religion obtenue, et demande de persévérance.—Une Enf! de Marie.—Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Guérison de mon bébé. Off: 50 sous.—P. H.—*Sturgeon Falls* : Protection obtenue. Off: 25 sous.—Une mère.—*Trois-Rivières* : Grâce obtenue. Off: 25 sous.—M. B.—Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—A. G.—Guérison d'un mal de gorge dangereux. Off: \$5.00 pour le Calvaire.—Mde O. St-Amand.—Faveur. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Guérison de mon époux.—Dme N. Dubé.—Deux guérisons obtenues. Off: une grand'messe et \$1.00 pour le Calvaire.—Une abonnée.—Grâces obtenues. Off: \$1.00.—Mde O. St-Amand.—Guérison d'un cancer sans opération.—Mde S. D.—Faveur. Off: un abonnement.—Dme O. Dostaler.—*Valcourt* : Guérison d'une maladie grave. Off: \$10.00.—Dme R. Plante.—*Valmont* : Grâce obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—*Viauville* : Faveur.—Une abonnée.—*Victoriaville* : Guérison obtenue. Off: un abonnement pour les pauvres.—Mr M. Cloutier.—Guérison de ma petite fille.—Mde Parent.—Grâce obtenue après promesse d'un abonnement et de faire publier.—Mde A. P.—*Walhalla, N. D.* : Heureuse maladie. Off: une grand'messe.—Dme N. T.—*Waterbury, Conn.* : Faveurs obtenues. Off: \$5.00 et un abonnement.—A. C.—*Waubachêne, Ont.* : Faveur. Off: une messe.—Dme F. E.—*Warwick* : Guérison.—Dme A. M.—Guérison de mon enfant.—M. J. Martineau.—*Yamachiche* : Grâces obtenues. Off: au sanctuaire et Calvaire, \$1.50.—M. A. G.—Grâce obtenue. Off: une grand'messe.—Mde D. M.—Deux grâces. Off: une grand'messe.—Dme H. B.—Guérison après usage des roses bénites. Off: 25 sous.—Dme T. A.—Guérison d'une petite fille. Off: \$1.00.—Dme H. Heatcoat.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez
pour nous.

Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Arthabaska : Guérison et intentions particulières.—Une mère affligée.—*Aston-Junction* : Faveur obtenue et à obtenir pour ma famille. Off: \$1.00.—Mlle M. P.—*Beaufort* : Une famille. Ma vocation et guérisons. Grâces temporelles.—R. A. C.—*Bécancourt* : Guérisons demandée. Prom: une grand'messe.—Un jeune homme.—Succès dans les études d'une jeune fille. Prom: \$5.00.—Sa mère.—Une maladie grave. Promesse d'offrande.—Mde O. G.—*Berlin, N. H.* : Réussite dans une grande entreprise.—Une zélatrice.—*Biddeford* : Succès dans une entreprise.—Une abonnée.—*Bromptonville* : Guérison de mon frère et de mon enfant. Plusieurs autres faveurs.—Dme H. Bourgault.—*Central Falls* : Faveurs et emploi permanent. Off: un abonnement pour les pauvres. Prom: une grand'messe.—Dmes N. D. et O. L.—*Chambly* : Une conversion et guérison.—Une abonnée.—*Champlain* : Une mère et ses filles demandent leurs guérisons. Prom: \$15.50.—Une abonnée.—*Charette-Mills* : Emploi demandé. Off: un abonnement.—Une zélatrice.—*Châtes Shawenegan* : Conversion d'un jeune homme.—Mde B. D.—Faveur sollicitée. Off: une grand'messe.—J. A. B.—Guérison demandée. Prom: \$2.00.—Dme H. L.—*Deschambault* : Grâce sollicitée.—E. L.—*Ellis Bay* : Guérison de mon mari. Prom: \$5.00.—Dme F. B.—*Grand'Mère* : Guérison d'un père de famille. Off: 40 sous.—M. D.—*Hull* : Guérison d'un sérieux mal aux jambes.—Dme M., abonnée.—Emploi à conserver pour un père de famille. Off: un abonnement.—Sa Soeur.—Une mère de famille très faible.—Les Enfants.—Deux grâces à obtenir.—Une Enf. de Marie.—*Iberville* : Guérison de rhumatisme. Prom: une grand'messe.—Dlle G. D.—*La Baie du Febvre* : Retour à la santé. Off: \$1.00.—Dme D. B.—Un jeune homme en danger de se perdre.—*Lake Aylmer* : Intentions particulières, pour le bonheur de mes enfants.—Dme V. A. G.—*La Pointe du Lac* : Succès dans les entreprises, santé pour ma femme et moi-même.—X. B.—*Latulippe* : Vente d'une mine \$10,000. Prom: \$100.—E. M.—*L'Epiphanie* : Succès dans les entreprises. Prom: \$25.00.—Une Enf. de Marie.—*Limoilou* : Heureuse délivrance. Prom: \$5.00.—Dame A. T.—*Lowell* : Plusieurs intentions.—Une abonnée.—*Manchester* : Voca-

tion et succès d'un étudiant.—Une Enf. de Marie.—*Montréal* : Ma famille.—Un abonné, H. S.—Un père de famille adonné à la boisson et à la débauche.—A. L.—Un père qui s'oublie. Du courage dans l'épreuve.—Une Enf. de Marie.—Guérison demandée. Prom : Un pèlerinage annuel.—Une abonnée.—Un procès sérieux. Prom: \$2.00.—Une pèlerine.—Un jeune homme qui néglige ses devoirs religieux.—Sa mère.—Santé, conversions, et guérisons demandées.—Une Tertiaire.—Santé et position pour mon époux.—Une Tertiaire.—*North Attleboro* : Guérison demandée. Prom: une grand'messe.—D. D.—*Ottawa* : Conversion d'un ami.—Une jeune fille.—*Princeville* : Ma vocation.—E. P.—*Ste-Anne, Ill* : Ma famille.—Dme J. R.—*Ste-Anne des Plaines* : Vente d'une propriété. Prom : \$20.00 et un pèlerinage.—Une abonnée.—*St-Anselme, N. B.* : Mon fils gravement blessé au Pont de Québec.—Dme E. L.—*St-Barthélémy* : Guérison et conversion. Prom: 50 sous.—Dlle X.—*St-Basile le Grand* : Un père de famille qui a abandonné sa religion et une jeune fille en danger de se perdre.—Une abonnée.—*St-Célestin* : Un jeune homme faussement accusé et terriblement éprouvé.—Sa soeur.—*St-Chrysostôme* : Guérison demandée. Off: 75 sous.—Mde Vve C. L.—*St-Ephrem d'Upton* : Ma vocation; obstacles à surmonter; ma santé.—Une Enf. de Marie.—*Ste-Eulalie* : Guérison d'un père de famille.—Un abonné.—*Ste-Flore* : Vente d'un immeuble. Prom: \$1.00.—Mde E. B.—*Ste-Gertrude* : Guérison d'un sérieux mal aux pieds. Prom : \$1.00.—Une abonnée.—*St-Grégoire* : Retour d'un jeune homme au foyer paternel, et plusieurs intentions particulières.—Une abonnée.—*St-Léon* : Ma famille.—D. R.—Guérison complète à obtenir; intention spéciale.—Un père de famille.—*St-Léonard* : Guérison de mon enfant.—W. B.—*St-Luc* : Amélioration du caractère de mon garçon.—Une abonnée.—*St-Malo, de Québec* : Grande grâce demandée. Off: 25 sous.—Dme C. B.—*St-Maurice* : Faveurs demandées.—M. C. M. L.—*St-Sauveur* : Faveur demandée. Off: \$5.00.—Une pèlerine.—*Ste-Scholastique* : Une affaire importante. Prom: \$5.00.—Abonnée.—*St-Pierre, I. O.* : Ma guérison. Prom: d'une offrande.—Mlle L. L.—*St-Tite* : Ma famille.—Mde L. L.—*Valleyfield* : Exemption d'une opération. Prom: \$1.00.—Un abonné.—*Yamachiche* : Guérison demandée.—Une Enf. de Marie.—Une famille, accord, santé, bonne mort.—Une abonnée.—Une famille. Quatre écoliers.—Mde A. G.—*Québec* : Succès et piété dans des études.—Mde I. B.—Une mère et sa famille.—Par sa soeur, zélatrice.—Guérison demandée.—Geo. Laurent Bernard.—*Yamachiche* : Succès dans les affaires. Prom: Offrande considérable.—Mme J. D.—Guérison sérieuse. Prom: \$25.00.—Dame A. L.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos Frères en religion

Les R. R. P. P. G. Leroux, J. B. Rouvière et Leblanc, O. M. I., missionnaires des Esquimaux. Il est maintenant certain que les deux premiers ont été massacrés; le dernier est succombé à la tâche, victime de son zèle en faveur des pauvres infidèles qu'il avait entrepris de convertir de concert avec le R. P. Turquetil.

Nos abonnés

Ancienne Lorette : Mlle Adèle Tessier.—*Batiscan* : Mde Geo. Labissonnière.—*Béarn* : M. Joseph Laliberté.—*Cap de la Madeleine* : Dames Vves Ernest Langis et T. Caron.—*Bécancourt* : Mde Ovilla Dumont.—*Biddeford* : M. Pierre Lebel.—*Champlain* : M. Fernando Toutant.—*Châtes Shawenegan* : Mde Adélarde Girard.—*Cobalt, Ont.* : M. P. Paquette.—*Grand'Mère* : Mde Félix Normandin.—*Ludlow* : M. Henri Genest.—*Mandeville* : Mde Delcimaine Piché.—*Matane* : Mde David McKinnon.—*Montréal* : Mlle Deschamps.—M. Jos. Bélisle.—M. Edgar Poulin.—Mde Clovis Gougeon.—*Pierreville* : Mlle M. Marguerite Laforce.—*Pointe du Lac* : M. Moise Comeau.—*Rigaud* : Mde Octave L. Chevrier, mère de notre zélatrice.—*Ste-Anne du Sault* : M. Albert Lacourse.—*St-Barnabé* : Mde Michel Bourassa.—*St-Cyrille de Wendover* : Mde O. Joyal.—*St-Frédéric* : Mde Georgiana Plante.—Mde François Vachon.—Ernest Lessard et Irénée Jacques.—*St-Guillaume* : Mde D. Dupré.—*St Jacques de l'Achigan* : M. Elz. Beaudry.—Dme Téles. Boivin.—Dme Alb. Forest.—M. Marcel Belisle.—*St-Louis de France* : Mde Edouard Gendron.—*St-Pierre, I. O.* : Mde Georges Côté.—*St-Robert* : M. Lemoine.—*St-Wenceslas* : Mde Evariste Lemire.—*St-Zacharie* : M. Rodrigue.—*Trois-Rivières* : M. David Therrien.—Jos. Fleury.—*Valleyfield* : M. Noé Autotte.

LE TARIF DE NOTRE TRENTAIN EST DE \$15.00

Le Père Procureur de la maison à laquelle nous transmettons le surplus de nos trentains, nous répond : "Etant 22 prêtres à célébrer chaque matin, nous pourrons dire, cette année, plus de 8,000 messes. Nous sommes donc en mesure d'acquitter, dans un très bref délai, tous les trentains que vous pourrez nous adresser. Merci anticipé à tous ceux qui auront recours à votre entremise."

Prière d'adresser au bureau le nom des abonnés défunts. Une simple nouvelle par la voie des journaux ou autrement ne suffit pas.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire*". (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.

Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie." SAINT BERNARD.

NUMÉRO MARIAL,

"La Réponse" du mois d'août dernier, totalement consacrée aux enfants à Lourdes, est à conserver. "Lourdes et la guerre, Lourdes et les enfants, Lourdes, Catéchisme en action, Lourdes et le Symbole des Apôtres, Lourdes et le miracle, etc, telles sont les principales idées que M. l'abbé Duplessy y a développées de façon très originale.

Méditons ces passages qui nous touchent de près :

"Je suppose qu'il y ait dans votre famille quelqu'un de très malade, souffrant par exemple d'une fièvre typhoïde. On a appelé le médecin; celui-ci emploie des remèdes énergiques: peu à peu le mal décroît, s'éloigne, la santé revient progressivement, enfin votre malade est guéri.

Vous êtes très heureux de cette guérison, mais l'appellez-vous un miracle ? Non. Pourquoi ? Parce que la guérison s'est opérée naturellement, grâce aux remèdes, grâce à la constitution du malade, et progressivement, sous l'action lente des médicaments.

Supposons maintenant une autre personne souffrant de la même maladie et considérée comme "perdue" : les médecins l'ont abandonnée, ou, s'ils viennent encore, c'est par acquit de conscience et parce que, comme l'on dit, "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir."

Survient un saint personnage: "Au nom de Dieu", dit-il, "sois guéri." Au même moment, instantanément, le malade se lève, son mal est parti, il se met à aller et venir, à boire et manger, comme avant sa maladie, et il reprend, comme si de rien n'était, toutes ses occupations.

Si la guérison a été subite, elle n'a pas d'ailleurs été momentanée : car elle persiste, et de la fièvre typhoïde il ne reste plus rien... que le souvenir.

Témoin de cette guérison, comment l'appelleriez-vous ?

—Je l'appellerais un miracle.

—Un miracle est donc à vos yeux,... et vous voyez juste,... un événement extraordinaire, que l'homme ni la nature ne peuvent accomplir par leurs propres forces, et dont l'auteur est Dieu, agissant par lui-même ou par un représentant.....

Car le "docteur Dieu", quand il veut guérir miraculeusement un malade, ne se présente pas ordinairement lui-même à son chevet. Il envoie un représentant. Tantôt c'est un saint, tantôt c'est la très Sainte Vierge en personne. Ainsi, à Lourdes, les miracles sont obtenus, parfois dans l'eau dont le jaillissement est dû à Marie, tantôt sur l'esplanade, au passage du très Saint-Sacrement. Dans ce dernier cas, Dieu agit directement; dans l'autre, il agit par la très Sainte Vierge; mais dans les deux cas, nous sommes en présence de véritables miracles dus à la toute-puissance de Dieu...

Sans doute les miracles de Lourdes sont des bienfaits pour les malades qui en bénéficient, et, de ce point de vue, ce sont des actes de miséricorde divine envers tel ou tel souffrant.

Mais, si c'était là le but principal du miracle, il y aurait toujours

eu, dans tous les siècles, d'aussi nombreuses guérisons surnaturelles : il n'y a point de raison pour que Dieu ait plus spécialement pitié des malades du dix-neuvième siècle que de ceux du dix-septième ou du dix-huitième. On peut croire également que, si l'objectif principal visé par Dieu était la guérison des malades, il y aurait beaucoup plus d'infirmités guéries à Lourdes qu'il n'y en a, de fait, actuellement.

Non, à Lourdes aujourd'hui comme autrefois en Palestine, ce n'est pas la guérison pour la guérison, c'est la guérison pour la foi. Jésus, en Terre-Sainte, s'affirmait, et, pour s'affirmer, il confirmait son enseignement par des miracles. "Si vous ne voulez pas croire à ma parole", disait-il, "croyez du moins à mes oeuvres... "Ces oeuvres", disait-il encore, "rendent de moi le témoignage que c'est le Père qui m'a envoyé." Et quand il part pour ressusciter Lazare : "Je me réjouis...", dit-il à ses apôtres. D'où vient cette joie ?... De la pensée qu'il va rendre la vie à son ami ?... qu'il va réjouir le coeur de Marthe et de Madeleine ?... Sans doute il y pense; mais ce n'est pas cela qui le décide. "Je me réjouis," dit-il, en parlant du miracle qui va s'accomplir, "afin que vous croyiez."

Sans doute, Jésus avait pitié de Marthe, de Madeleine et de Lazare lui-même; sans doute, à Lourdes, il a eu pitié de Gabriel Gargam, et à Gand de Pierre de Rudder; mais sa pitié s'étendait plus loin encore: "*Misereor super turbam*, j'ai pitié de la foule." Il y a quelques centaines de malades qui implorent la guérison de leur corps; mais il y a des milliers et des milliers d'âmes qui sont malades, qui sont mortes, et qui ne demandent même ni leur guérison ni leur retour à la vie surnaturelle: voilà la grande plaie que Jésus voit surtout, beaucoup plus étendue et plus terrible que les plaies du corps; c'est cette plaie des âmes qui excite son *Misereor* : et quand il guérit un corps, ce sont des milliers d'âmes qu'il veut en réalité guérir, ou même ressusciter.

En effet, que prouve un miracle ? Il prouve Dieu : comme l'éclair annonce la foudre, le miracle annonce Dieu.

Et du coup, tout l'édifice du matérialisme est renversé.

Il y a des miracles, donc il y a un Dieu pour les faire.

Il y a des miracles, donc le mystère ne peut être révoqué en doute sous prétexte qu'il est mystère..

Les miracles sont accomplis au sein de la religion: donc la religion est vraie.

La religion est vraie: donc il faut en accomplir les préceptes, et se préparer ainsi aux jugements qu'elle annonce.

Tout se suit, tout s'enchaîne, et les conséquences d'un miracle s'étendent à perte de vue.

.....

Voilà pourquoi, à Lourdes, la morale se perfectionne dans la mesure, — et cette mesure est réelle, — où la foi se raffermir.

Un pèlerinage à Lourdes est une retraite, une mission où le prédicateur est Dieu plus que le prêtre. Le divin fait sentir sa présence : il parle, il scrute, il reproche, il demande, il exige,... Et l'âme obéit plus facilement qu'ailleurs.

De combien de drames intimes de la conscience Lourdes a-t-il été le témoin ! Ah ! si ces pierres de la grotte pouvaient parler !... Si ces confessionnaux, surtout, pouvaient redire tout ce qu'ils ont entendu !... Nous constaterions alors que les miracles les plus nombreux, les plus grands et surtout les plus salutaires, ce n'est ni l'esplanade ni les piscines qui en ont été le théâtre, mais ces obscurs recoins où un humble prêtre a mis une âme en présence de son Dieu !..."

ASSOCIATION DE LA PRESSE MARIALE

Liste, par ordre alphabétique, des périodiques qui ont adhéré à l'Association et en ont observé les statuts : (*suite et fin.*)

14. *Le Lys de Notre-Dame*, paraissant à Josselin (Morbihan) ; prix, 1 franc ; directeur, M. l'abbé Picard, aumônier de l'Hôpital, à Josselin.

15. *Le Messenger de Marie Immaculée*, paraissant tous les mois, in-8o, prix, 2 fr., ; directeur, M. Léon Baraton, 1, rue du Pont-Neuf, Poitiers (Vienne).

16. *Le Messenger de Marie, Reine des coeurs*, revue mensuelle illustrée, in-8o ; directeur, M. Joseph Kalen. Eastview, Ontario, Canada.

17. *Le Messenger de la Très Sainte Vierge*, in-8o illustré, paraissant tous les mois, prix, 3 francs ; directeur, R. P. M. Lépicier, servite, 29, rue Washington, Bruxelles (Belgique).

18. *Le Pèlerin du Nord*, organe des pèlerinages, paraissant tous les mois, in-8o illustrés, prix, 1 franc ; directeur, M. Dubois, curé de Saint-Benoît Labre, à Lille (Nord).

19. *Le Petit Missionnaire de S. Joseph*, paraissant tous les mois, in-12, prix, 2 fr. 50 ; directeur, M. Fontanille, 25, rue des Tables, Le Puy-en-Velay (Haute-Loire).

20. *El Propagador de la Dévotion à San José*, organe officiel bimensuel du Temple Expiatoire de la Sainte Famille, organe grand in-8o, publié à Barcelone sous le patronage de Mgr l'Evêque, calle de la Princesa, 8, prix, 3 pesetas pour l'Espagne, 5 pour les autres pays ; directeur, M. Herederos de la Viuda Pla.

21. *Le Propagateur des Trois Ave Maria*, revue mensuelle in-8o, prix, 1 franc ; directeur, R. P. Jean-Baptiste, 14, rue Pierre-de-Blois, Blois (Loir-et-Cher).

22. *Le Règne de Jésus par Marie*, organe de la doctrine spirituelle et des œuvres du B. Louis-Marie Grignion de Montfort, revue mensuelle, grand in-8o, illustrée, prix, 3 frs ; directeur, M. Leroux, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

23. *Revista de las Hijas de Maria*, même adresse, même prix et même directeur que pour *El Propagador*.

24. *La Revue de Marie*, in-8o, bi-mensuelle, prix, 5 francs ; directrice, Mme R. Ollivry, 16, rue Ambrose, Rose-Hill (Ile Maurice).

25. *Revue Mariale*, organe officiel des Congrès marials internationaux et de l'Association de la Presse Mariale, paraissant tous les samedis, in-44o illustré, prix, 6 francs ; directeur, Mgr P. Bauron, protonotaire apostolique, 30, rue de Dijon, à Lyon.

leine.



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROSAIRE."**

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

LE PARLER FRANÇAIS.—Sommaire de septembre 1916.—Aimé des Dieux, par Ernest Roy.—La Belle Jarretière Verte, (Conte populaire) par C. M. Barbeau.—Napoléon Bourassa, (nécrologie), par C. R.—Heures solitaires, par l'abbé C. Roy. —Chronique du français, par Viator.—Lexique canadien-français.—Les livres.—Abrégeons, par E. Blanchard, P.S.S., etc etc. Abonnement : \$2.00. Adresse : Université Laval, Québec.

L AREPONSE.—Sommaire du mois de septembre.—Lettre de S. G. Mgr Penon, évêque de Moulins.—Un beau geste; Jouons aux proverbes.—Les questionnaires.—Un angoissant problème. —Apologétique au jour le jour.—L'obsession.—Un prix d'enseignement.—La prière du Pape et la prière des enfants.—Saint Paul et M. Clémenceau, par M. l'abbé E. Duplessy. Abonnement, 4 francs. Adresse: 82 rue Bonaparte, Paris-VIe.

AU DELA DU TOMBEAU, par le R. P. Hamon, S.J., 1 volume, in-12. Prix : 3 francs.

Dans le céleste asile où sont tous les amours,
Vous qui ne pleurez pas, nous aimez-vous toujours ?

Oui, ceux qui nous ont tendrement aimés sur la terre sont, pour les êtres chéris qu'ils y ont laissés, autant de protecteurs au ciel. Croit-on qu'une mère qui n'a vécu que pour ses enfants, qui s'est sanctifiée par l'exemple et la pratique de toutes les vertus, toujours prête, pour eux, à tous les sacrifices, même, et avec joie, à celui de la vie, croit-on qu'une telle mère puisse oublier ceux qu'elle a tant aimés sur la terre ? L'amour maternel, la plus pure émanation de l'amour divin, doit la suivre jusque dans cette vie bienheureuse, auprès de Dieu, source de toutes les grâces, où elle veille sur eux avec une sollicitude bien plus efficace puisqu'elle connaît mieux leurs véritables besoins.

UN NOUVEAU CALENDRIER

LES R.R. S.S. DU BON PASTEUR, de Montréal, sont à préparer pour nos familles chrétiennes, un "bloc-calendrier" qui méritera certainement d'être répandu.

Chaque feuillet porte naturellement, au *recto*, le quantième du mois et le nom du saint du jour, avec une ou deux pensées pieuses qui aident à réfléchir. En plus, au *verso*, vous lisez un fragment, tiré des oeuvres d'un auteur célèbre ou d'un personnage en vue, qui vous parle d'un mystère ou d'une vertu, qui vous donne un avis ou un conseil.

Le vrai bon pasteur, dont l'image, sur un carton joli (couleur au choix), se dessine affectueux et miséricordieux — tout comme dans l'Évangile — au-dessus du "bloc" et semble regarder passer les jours, vous aidera à mieux comprendre les pensées pieuses de chaque feuillet.

Non seulement dans les sacristies, dans les presbytères, dans les collèges et dans les couvents, mais encore dans chaque famille chrétienne, on devrait l'avoir.

Il paraîtra le 1er décembre et se vendra, au Bon Pasteur, 64 est, rue Sherbrooke, Montréal, 60 sous, ou 67 franco, par poste. Le tirage en est limité.

TRAITRE A SA CAUSE

C'est le catholique qui achète de mauvais journaux et qui donne ainsi son argent à la mauvaise presse.

Il fournit à ses ennemis des armes

CONTRE LUI,

car le mauvais journal insulte ses croyances et se moque des catholiques fidèles à leur foi.

CONTRE SES ENFANTS,

car le mauvais journal leur apporte des lectures malsaines et leur apprend le mal.

CONTRE SA FAMILLE,

car le mauvais journal ébranle les lois du mariage.

CONTRE SA RELIGION,

car le mauvais journal ne cesse de la combattre par ses mensonges et ses calomnies.

CONTRE SA PATRIE,

car le mauvais journal, trop souvent, se rend complice de ceux qui, par leurs doctrines antipatriotiques et révolutionnaires, travaillent à la ruine de la société.
